

Rapport d'activités 2003

L'exercice 2003 est le premier à se dérouler sur une année complète. L'association CEJARE a compté durant cette année l'adhésion de 23 nouveaux membres (+44%), ce qui en porte le nombre à 75, dont 16 membres collectifs. Fruit d'une campagne de recherche de membres, cette progression est fort réjouissante et dénote l'intérêt dont jouit le CEJARE dans la population.

1. Installation et personnel

En ce qui concerne nos locaux, rappelons que le CEJARE partage son infrastructure administrative (bureaux, bibliothèque, réseau informatique, etc.) avec Mémoires d'Ici, centre de recherche et de documentation du Jura bernois, à St-Imier. Quant aux locaux d'archives de Renan, ils se sont avérés trop petits pour accueillir les nouveaux fonds sauvés en 2003. Un nouveau local de 250 m² a été loué à St-Imier et permet d'entrevoir le stockage d'archives avec sérénité pour les prochaines années.

Le personnel du CEJARE est resté inchangé en 2003. Il consiste en un poste de responsable à 40%, occupé par Pierre-Yves Donzé. Le travail de secrétaire-comptable est confié à Séverine Perret Dalla Piazza, qui occupe un poste de collaboratrice à Mémoires d'Ici.

2. Activités du comité

Présidé par Laurence Marti, le comité s'est réuni à 9 reprises. Sa composition est restée la même, soit :

- présidence: Laurence Marti

- vice-présidence: François Kohler
- secrétariat: Thierry Christ
- finances: Jean-Daniel Kleisl
- membres: Catherine Krüttli, Alain Cortat, Yves Froidevaux

Durant l'année écoulée, le comité s'est concentré sur un travail de consolidation de l'association, notamment sur le plan financier (diversification des rentrées financières et tâches de gestion courante), et de perspectives de développement du CEJARE.



*Fonds Aubry Frères SA
du CEJARE (détail)*

3. Fonds d'archives

L'année 2003 a été très riche en sauvetage d'archives industrielles. Cette part importante de notre travail démontre bien que le CEJARE répond à un profond besoin et que le patrimoine industriel rencontre une large adhésion dans notre région. Les perspectives de développement dans ce domaine s'avèrent donc très riches.

Le CEJARE a travaillé au déménagement et à au conditionnement de quatre fonds d'archives économiques, qui viennent enrichir ceux déjà sauvegardés en 2002. Il s'agit des fonds suivants :

Fonds Maurice Rondez, Bassecourt

Il est relativement rare de bénéficier des archives personnelles d'ingénieurs ou d'autres cadres de l'industrie horlogère, ce qui rend la documentation provenant de l'activité professionnelle de Maurice Rondez particulièrement originale. Ancien cadre technique chez Théccla SA à St-

Ursanne, avant d'entrer en 1951 au service d'Ervin Piquerez SA (EPSA) à Bassecourt en tant que chef du bureau technique puis comme représentant, Maurice Rondez a aussi fonctionné comme membre de diverses commissions du bureau des normes de l'industrie horlogère suisse (NIHS). Ce fonds a été déposé aux Archives cantonales jurassiennes, qui conservaient déjà des documents remis par Maurice Rondez.

Fonds Stella SA, Bassecourt

Deux fabriques de cadres de cycles, puis de bicyclettes, sont fondées à Bassecourt en 1924 : l'une par Georges Rebetez, qui lance la marque *Stella*, l'autre par Camille Piquerez, qui produit les cycles *Jurassia*. Dix ans plus tard, des difficultés économiques poussent le premier à céder son entreprise au second. La société de Camille Piquerez connaît une forte croissance et la marque *Stella* devient célèbre grâce au sponsoring sportif. Parallèlement à cette activité, Piquerez produit aussi des meubles en acier, puis se retire de l'entreprise en 1949 pour reprendre une fabrique d'assortiments de boîtes de montres à La Neuveville. A Bassecourt, la succession est reprise par un groupe d'investisseurs alémaniques sous le nom d'Usines Stella SA (Stella Werke AG), qui produisent des meubles en acier. L'entreprise est rachetée en 1980 par Iraj Sabet, homme d'affaire d'origine iranienne, et fermée en 2002.



Camille Piquerez (debout, 4^e depuis la gauche) et l'équipe cycliste Stella, avec le champion Louison Bobet (3^e depuis la gauche), vers 1948-1950.

Ce sont essentiellement les archives comptables de cette entreprise, de même qu'une collection de photographies et quelques documents touchant le personnel ouvrier qui ont pu être sauvés par le CEJARE.

Fonds Wahli Frères SA, Bévillard

La maison Wahli Frères SA est fondée en 1946 par deux fils d'un agriculteur de Champoz, Werner et Marcel Wahli. Ils sont rapidement rejoints par un troisième frère, Samuel Wahli (1949), et par un beau-frère, Walter Oppliger (1955). L'entreprise connaît un important développement jusque dans les années 1970 : les frères Wahli quittent l'atelier installé dans la ferme paternelle et s'établissent à Bévillard en 1951 où l'entreprise est en forte croissance (9 employés en 1951 et 280 en 1981). La société Wahli entre dans une phase de difficultés dans les années 1980. Elle est rachetée en 1990 par le groupe Dixi, qui centralise ses activités au Locle et ferme le site de Bévillard.

Le fonds Wahli est extrêmement riche et vient compléter avec bonheur le fonds Schaüblin SA déposé l'année passée au CEJARE. Ce sont ainsi les archives de deux grands fabricants de machines de la vallée de Tavannes qui ont pu être sauvegardées. Les archives Wahli se composent essentiellement des documents du service du personnel, de la comptabilité et des affaires immobilières.

Fonds E. Piquerez SA, Bassecourt

La fabrique de boîtes de montres E. Piquerez SA (EPSA), fondée à Bassecourt en 1939, devient rapidement l'une des plus grandes entreprises jurassiennes (590 employés en 1971) et se distingue par un sens très poussé de l'innovation, en particulier dans le domaine des boîtes de montres étanches. Touchée de plein fouet par la crise horlogère, EPSA fusionne en 1984 avec la holding La Générale SA, avant de se voir reprise par le géant coréen Samsung (1994-1999) puis l'entreprise jurassienne Valentini SA (1999-2003).

Le sauvetage des archives Piquerez a permis de récupérer des documents touchant le développement immobilier de l'affaire, ainsi qu'une collection du journal de l'entreprise.

4. Soutiens financiers

Le CEJARE a fonctionné en 2003 sur un budget de 62'290 francs. Nous avons bénéficié d'une subvention annuelle de la part du canton de Berne (25'000 francs), d'une aide de départ du

canton du Jura (20'000 francs), des cotisations des membres (2'000 francs), ainsi que de soutiens privés pour le solde. Quant à l'installation de nouveaux locaux d'archives à St-Imier, elle a été réalisée grâce à l'aide de la Loterie romande, de la SEVA et de la société Tag Heuer SA.

Une partie importante de l'année 2003 a été consacrée à la mise au point d'un concept de service aux entreprises (classement des archives, rédaction d'historiques, etc.), le but étant d'obtenir des mandats de prestation de la part de partenaires privés. Des relations ont été entreprises dans ce sens avec la Fondation horlogère du district de Porrentruy qui cherche à promouvoir l'image industrielle dans cette région.

5. Communication et relations publiques

Le CEJARE s'est doté d'un nouvel instrument de communication avec la conception d'une plaquette de présentation. Réalisée par l'agence DO ! elle a été distribuée à large échelle dans le Jura bernois et le canton du Jura afin de mieux faire connaître nos activités.

Le CEJARE a par ailleurs continué sa politique de communication entreprise dès sa fondation, à savoir une forte présence dans les médias régionaux. Des articles sont parus dans les journaux et magazines suivants :

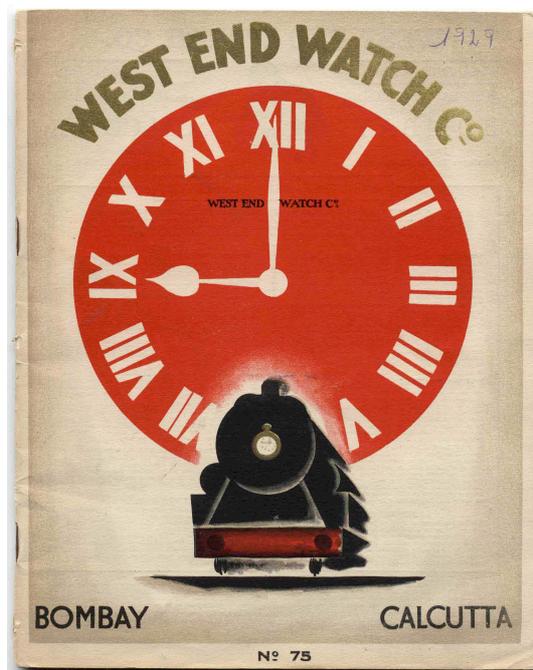
- *Lettre d'information du Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'Emulation*, n°29, mars 2003
- *L'Impartial*, 25 mars et 11 septembre 2003
- *Le Quotidien jurassien*, 19 mai et 11 septembre 2003
- *Radio Jura bernois (RJB)*, 9 septembre 2003
- *Le Journal du Jura*, 11 septembre 2003
- *Bulletin Info de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Jura*, n°5-6, 2003
- *Montres Passion*, novembre 2003
- *Uhrenwelt*, novembre 2003

La plupart de ces articles sont disponibles sur notre site internet à l'adresse :

www.m-ici.ch/cejare.

En outre, une première newsletter annonçant l'ouverture de notre site internet et la mise en ligne d'inventaires a été envoyée à une cinquantaine de chercheurs, d'archivistes et de personnes intéressées par l'histoire industrielle jurassienne. D'autres lettres d'information suivront au gré de

l'actualité. Enfin, les fonds d'archives du CEJARE seront répertoriés dans la base de données arCHeco qui recense les archives économiques suisses des diverses institutions publiques et privées.



*Catalogue de publicité de la maison West End SA,
principal client d'Aubry Frères SA, 1929*

Saint-Imier, le 23 mars 2004